

COMITÉ DU BOIS DE LA CEE

DÉCLARATION SUR LES MARCHÉS DES PRODUITS FORESTIERS EN 2003 ET PERSPECTIVES POUR 2004

Version abrégée - Le Comité du bois de la CEE a adopté l'ensemble
du texte officiel de la déclaration sur les marchés
à sa soixante-première session à Genève, Suisse, le 10 octobre 2003
(www.unece.org/press/pr2003/03tim_n02e.htm)

Aperçu

Selon les prévisions, les marchés des produits forestiers dans la région de la CEE devraient enregistrer des volumes élevés en 2003, mais une offre excédentaire est observée dans plusieurs secteurs. Pour 2004, cependant, peu de changements sont attendus, sauf en Russie et dans les pays d'Europe centrale et orientale (PECO), ce qui pourrait résulter d'incertitudes concernant la situation économique. Certaines sous-régions, par exemple les PECO et la CEI, principalement la Russie, bénéficient d'une forte croissance du PIB, de la disponibilité de la matière première bois, de faibles coûts de main-d'œuvre et de politiques favorables des pouvoirs publics, ce qui crée un climat favorable aux investissements internationaux. En Amérique du Nord, la demande de produits ligneux est élevée en raison de la vigueur de la construction de logements aux États-Unis, où plus de 95% des maisons sont construites avec ces produits. En Europe occidentale, on constate une faiblesse du secteur de la construction de logements et de la demande connexe de meubles en bois et de travaux de scierie, bien qu'un certain optimisme ait été exprimé pour 2004.

Le Comité du bois a examiné la question de l'exploitation forestière illégale qui affecte les marchés des produits forestiers. L'application de la législation relative aux forêts, la gestion de ces dernières et le commerce des produits forestiers sont actuellement au centre des préoccupations dans le secteur forestier et les Discussions annuelles sur les marchés menées par le Comité permettent un débat entre un grand nombre de parties intéressées. L'exploitation forestière illégale représente un manque à gagner pour les pouvoirs publics, les entreprises du secteur et les propriétaires forestiers, tend à pousser les prix des produits forestiers à la baisse, nuit aux intérêts des travailleurs et compromet une gestion durable des forêts. Le Comité souhaite coopérer avec d'autres organisations pour déterminer l'ampleur et les causes de l'exploitation et du commerce illicites.

La certification de la gestion forestière durable a été considérée comme un moyen d'assurer la pérennité des sources de produits ligneux. Cependant, l'absence d'un système de suivi des produits ligneux d'un bout à l'autre de la chaîne permet difficilement de commercialiser le volume croissant de produits forestiers certifiés en veillant à ce qu'ils soient accompagnés d'une étiquette qui les identifie comme tels. La superficie de forêt certifiée a augmenté, pour atteindre, au niveau mondial, environ 160 millions d'hectares, régis par des programmes de certification spécifiques, qui se trouvent principalement dans la région de la CEE. Sur les marchés dont les acteurs se soucient de l'environnement, les produits forestiers certifiés sont de plus en plus connus et appréciés, mais surtout au niveau des entreprises. Les politiques relatives aux marchés publics favorables aux produits forestiers provenant de forêts bénéficiant d'une gestion durable pourraient exercer une influence importante, par exemple en Allemagne, au Danemark, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. L'absence de surprise pour les produits forestiers certifiés et d'une reconnaissance mutuelle généralisée des programmes de certification reste préoccupante.

Les pouvoirs publics et les propriétaires forestiers ont fait et continuent de faire la promotion de l'énergie provenant du bois dans l'ensemble de l'Europe, car il s'agit d'un moyen d'améliorer la viabilité des forêts, de créer des emplois dans les zones rurales, de favoriser les ressources renouvelables et de réduire les émissions de CO₂ provenant des combustibles fossiles, et d'atténuer ainsi les changements climatiques. En ce qui concerne cette question d'actualité, le Comité a estimé que l'énergie provenant du bois devrait faire l'objet d'une promotion de la part des pouvoirs publics. En effet, il existe un excédent de la croissance des forêts de la région par rapport aux prélèvements et il faut tenir compte des préoccupations que la concurrence d'autres matières premières suscite dans certains secteurs de l'industrie forestière.

Les membres du Comité ont examiné la question des marchés des produits forestiers certifiés, des produits forestiers à valeur ajoutée, des sciages résineux, des sciages feuillus, des panneaux, de la pulpe et du papier, et des matériaux à base de matière première bois. Le thème des discussions de cette année était les effets que les politiques relatives à l'énergie provenant du bois ont sur les marchés. L'évolution de la situation en 2003 et les prévisions pour 2004 dans ces secteurs sont exposées ci-après.

Situation économique

L'activité mondiale a repris en 2003, après un ralentissement cyclique prononcé. L'Amérique du Nord reste le principal moteur de la croissance, malgré les incertitudes persistantes concernant la capacité des États-Unis à augmenter leur croissance, compte tenu de la situation des taux d'intérêt, de l'emploi, des déficits commercial et budgétaire et des taux de change. Dans la plupart des pays d'Europe occidentale, la stagnation se poursuit, tandis que l'Europe orientale et la CEI ont bien résisté face au ralentissement de la croissance en Europe occidentale. Aux États-Unis, le marché du logement reste vigoureux, bien que les taux d'intérêt à long terme aient légèrement augmenté. L'euro s'est apprécié par rapport au dollar et au yen. La croissance du PIB en Amérique du Nord en 2003 sera d'environ 2,6%, contre 1,0% en Europe occidentale. Une croissance plus vigoureuse est attendue pour 2004: 3,8% pour l'Amérique du Nord et 2,1% pour l'Europe occidentale. En Europe orientale, le PIB devrait augmenter de 3,6% en 2003 et de 4,4% en 2004, tandis que dans la CEI, les taux de croissance correspondants seront de 6,2% et de 5,1%. La situation pourrait cependant se détériorer en raison d'une baisse éventuelle des dépenses de consommation aux États-Unis, des conséquences de l'appréciation de l'euro, des cours toujours élevés du pétrole et de l'important déficit de la balance des paiements courants aux États-Unis.

Sciages résineux

Les marchés des sciages résineux devraient encore enregistrer des volumes élevés, tant en Europe qu'en Amérique du Nord, en 2003 et 2004. La demande de sciages résineux émanant du marché du logement des États-Unis, qui est extrêmement vigoureux (1,7 million de maisons par an) a continué à soutenir non seulement les importations en provenance du fournisseur traditionnel, le Canada, mais également d'autres pays. La mondialisation transforme le commerce

des sciages. Les États-Unis augmentent leurs importations de sciages et de sciages transformés, en provenance tant de la région de la CEE que d'ailleurs, par exemple les résineux des plantations de l'hémisphère austral.

Les importations des États-Unis en provenance du Canada continuent à faire l'objet de droits au taux de 27%, après l'expiration de l'Accord sur le bois d'œuvre résineux. On a constaté que les pratiques commerciales comme les droits antidumping et les droits compensateurs appliqués par les États-Unis aux sciages résineux provenant du Canada ont des incidences profondes telles que le transfert des échanges vers d'autres pays. Ces pratiques officielles peuvent entraîner des modifications fondamentales, par exemple une augmentation de l'efficacité des industries manufacturières. Le Canada prévoit pour 2004 une augmentation de 4% de ses exportations, qui devraient atteindre 36 millions de m³, après la légère baisse prévue pour 2003. La majeure partie de cette augmentation devrait aller à des marchés extérieurs, notamment en Asie.

Malgré la faiblesse du dollar des États-Unis en 2003, les exportateurs extérieurs ont réussi à accroître leur part du marché des États-Unis. Comme cela a été le cas en Europe en 1993, l'augmentation des importations à destination de l'Amérique du Nord pourrait faire de cette sous-région un importateur net dans un avenir proche. Les prix des sciages en Amérique du Nord ont été faibles, dans une situation d'offre excédentaire, mais un raffermissement des prix est observé en Europe. Les prix des sciages russes restent au-dessous des prix occidentaux, mais les scieries de Russie sont économiquement viables en raison de faibles coûts de main-d'œuvre.

Les discussions du Comité du bois ont notamment porté sur les politiques visant à promouvoir le secteur des sciages résineux. Le développement du secteur des scieries en Russie bénéficie de politiques publiques favorables, qui ont également créé les conditions nécessaires à une augmentation des investissements internationaux, lesquels se traduiront par un nouvel accroissement de 1 million de m³ de la capacité de production. Selon les prévisions, les exportations de sciages résineux russes devraient croître de 5% en 2003 et de 6% en 2004, ce qui confirmera un rétablissement des exportations du secteur à des niveaux plus élevés que ceux enregistrés par l'ex-URSS. La croissance a été la plus vigoureuse dans le cas des exportations à destination de pays non-membres de la CEE, en particulier la Chine,

qui a doublé ses importations de sciages de Russie de 2000 à 2002, et d'autres pays de la CEI, qui ont à nouveau atteint les niveaux de l'époque de l'ex-URSS et constituent, ensemble, la principale destination des exportations de la Russie. On élabore actuellement des politiques visant à promouvoir une augmentation de la consommation intérieure de sciages dans la construction résidentielle et industrielle. Certaines scieries russes prévoient que leurs résidus seront de plus en plus utilisés pour la production d'énergie, tant dans le pays qu'en Europe occidentale, grâce à des politiques publiques favorisant le recours aux énergies renouvelables.

Sciages feuillus

D'après les prévisions, les marchés des sciages feuillus devraient dans l'ensemble rester stables dans la région de la CEE en 2003 et 2004. L'Europe a connu en 2002 une crise de l'ameublement: la croissance de la demande d'ameublement s'est arrêtée ce qui a entraîné une chute de la demande de sciages feuillus. Dans toute la région de la CEE, l'augmentation des importations de meubles provenant de pays extérieurs à la région a pour effet de déplacer la production intérieure, ce qui porte atteinte à la demande de sciages autant que de panneaux. C'est ainsi que la Chine s'est rapidement hissée à la deuxième place des exportateurs mondiaux de meubles derrière l'Italie. L'accélération du commerce de bois feuillus sur mesure et sous forme de pièces sans défaut déplace une partie du commerce des sciages, évolution positive quand elle permet de maintenir la demande de feuillus.

La production et les exportations roumaines de sciages feuillus devraient augmenter rapidement en 2003 et en 2004 alors que pour d'autres pays les prévisions sont plus modestes. Il est prévu que les exportations de sciages feuillus gagnent 23% en 2004, ce qui confirmerait que la Roumanie est bien le premier exportateur européen. Les politiques gouvernementales ont ouvert la Roumanie à l'investissement étranger. De plus, le Gouvernement encourage aujourd'hui les exportations, en particulier de sciages, de panneaux et de produits à forte valeur ajoutée comme le mobilier.

En Europe, le chêne est de nouveau à la mode, avec d'autres essences à bois brun comme le cerisier. En examinant la question, le Comité a conclu que le regain d'intérêt pour le chêne était dû en partie à de bonnes campagnes de promotion, par exemple «J'ai choisi le chêne», en France.

En Europe, malgré le manque de sensibilisation, la demande entre entreprises de sciages feuillus qui sont certifiés provenir de forêts gérées de façon à en garantir l'exploitation durable est en progression, mais l'offre ne suit pas la demande, entre autres à cause de problèmes de traçabilité, de l'absence de surprix ou de questions de législation nationale. Pour les feuillus tropicaux, il est difficile d'obtenir la certification, notamment parce que les exploitations sont de petite dimension. Les forêts tropicales sont souvent considérées comme des sources d'abattages illégaux mais dans certains cas les accusations portées semblent tenir à une comptabilité nationale déficiente de la production et des exportations.

Panneaux dérivés du bois

En Europe, en 2002, la consommation de panneaux dérivés du bois (contre-plaqués, panneaux de particules, panneaux OSB et panneaux de fibres) a atteint un nouveau record de 54,1 millions de m³, soit légèrement plus qu'en 2001, grâce à l'évolution positive du secteur dans les pays d'Europe centrale et orientale, où la consommation a augmenté de 17,4%, tandis qu'elle diminuait de 2,3% en Europe occidentale. Le Comité prévoit pour 2003 une chute de la consommation de 1,9% pour l'ensemble de l'Europe, suivie d'un léger redressement en 2004. Dans la Fédération de Russie, la consommation a augmenté en 2002 de 10,7% pour atteindre le niveau record de 4,7 millions de m³. Cette tendance devrait se poursuivre en 2003, avec une augmentation de 13,2% et en 2004, avec une augmentation de 7,8%. En Amérique du Nord, grâce au secteur de la construction toujours dynamique, la consommation a augmenté de 4,7% en 2002, mais elle devrait diminuer de 0,8% en 2003 pour se stabiliser à 60 millions de m³ et rester à ce niveau en 2004.

Le débat qui a suivi a montré que les perspectives de reprise économique avaient été reportées à 2004 au plus tôt. Toutefois, la production demeurerait élevée, mais le secteur était confronté à une surcapacité à court terme et à des prix modérés. Les usines les moins compétitives avaient rationalisé leur exploitation, tandis que l'expansion de la capacité, dans les proportions de la décennie précédente, semblait révolue. Il était encore possible, toutefois, d'améliorer les technologies, d'obtenir des produits de meilleure qualité ou des produits à valeur ajoutée supérieure ainsi que de renforcer les services.

Pour tous les types de panneaux, les fabricants européens s'inquiétaient de l'augmentation du coût des matières premières. En particulier, ils estimaient que la disponibilité de matières premières pour les panneaux était de plus en plus compromise par la politique de nombreux pays qui encourageaient l'utilisation du bois pour la production d'énergie. On a signalé que l'industrie des panneaux assumait une fonction écologique précieuse parce qu'elle utilisait du bois de qualité médiocre, du bois recyclé et des déchets de bois.

Papier, carton et pâte

La consommation européenne de papier et de carton devrait augmenter de 1,9% en 2003 pour atteindre 92 millions de tonnes, puis encore de 1,1% en 2004 pour atteindre 93 millions de tonnes, soit des niveaux records, avec des taux de croissance de la production analogues et des taux de croissance du commerce légèrement plus élevés. La consommation de la Fédération de Russie augmentera plus vite, avec près de 9% en 2003 et de 7% en 2004, les niveaux de consommation par habitant se rapprochant de ceux des pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Sur ce dernier continent, toutefois, la consommation de papier et de carton, qui a à peine dépassé 98 millions de tonnes en 2002, a été bien inférieure aux niveaux records atteints en 1999 et en 2000, et aucune expansion sensible n'est prévue à moyen terme. Ceci tient à un certain nombre de changements structurels, comme le recul des industries de fabrication au profit des services et la diminution de la publicité dans les médias sur papier, ainsi qu'à la surcapacité du secteur.

Malgré une hausse de la production de papier et de carton, la consommation de pâte devrait stagner, voire décliner, en Europe et en Amérique du Nord. En Europe, la pâte représente désormais moins de la moitié de la matière première utilisée pour la production de papier et de carton, compte tenu de l'expansion rapide de l'utilisation de papier récupéré. Cette tendance devrait se poursuivre, puisqu'elle est conforme aux objectifs et aux engagements du secteur en matière de recyclage. On a fait observer que le secteur de la pâte et du papier était le plus gros producteur et utilisateur d'énergie tirée du bois.

En Fédération de Russie, la production et les exportations de pâte progresseront en 2003 et en 2004. Les exportations augmenteront de plus de 3% en 2003, puis de 2,6% en 2004, pour atteindre 2 millions de tonnes sur une production totale de près de 6,8 millions de tonnes.

Matières premières bois, y compris l'énergie tirée du bois

Les quantités enlevées de bois rond devraient augmenter dans la région de la CEE entre 2002 et 2004, principalement dans la sous-région de la CEI (2,0%). En 2004, la consommation devrait pour la première fois augmenter à un rythme plus rapide que la production, soit 4,1% par an. Il est prévu que la croissance des exportations de bois rond, ininterrompue depuis 1996, prenne fin. Si ces exportations sont en majorité légales, une partie provient néanmoins de l'abattage illégal, qui suscite de plus en plus de préoccupations quant à ses conséquences sur les marchés mondiaux de produits forestiers. L'absence de renseignements vérifiables rend difficile une analyse plus poussée de la situation et l'information est nettement insuffisante en ce qui concerne l'ampleur de l'abattage illégal.

Les quantités enlevées en Europe occidentale augmentent de 1,5% par an. Ce taux de croissance relativement soutenu tient probablement à un retour à la normale, après les valeurs extraordinairement élevées enregistrées en 2000 à la suite de la tempête, et par voie de conséquence peu importantes en 2001 et 2002. En Europe centrale et orientale, le taux de croissance des quantités enlevées n'est que de 0,2% par an. Seul le principal producteur et consommateur de bois rond, à savoir l'Amérique du Nord, devrait enregistrer une tendance à la baisse (0,5% par an) entre 2002 et 2004. Les coupes dans les forêts nationales aux États-Unis ont continué à diminuer, mais moins rapidement toutefois que les années précédentes. La Fédération de Russie reste le principal exportateur de bois rond, et l'Europe occidentale devrait rester le principal importateur de la région de la CEE. L'excédent commercial de l'Amérique du Nord pour les bois ronds a diminué pour la cinquième année consécutive.

Le débat a montré que les coûts des matières premières des scieries et des fabriques de pâte à papier ont fortement diminué dans de nombreuses sous-régions, principalement en raison de l'offre excessive de bois rond et de plaquettes, et de la baisse des prix des produits manufacturés sur les marchés. Il convient toutefois de remarquer que dans certains cas on a observé une tendance inverse dans les pays d'Europe centrale et orientale. Les exportations de bois rond de la Fédération de Russie vers l'Europe occidentale et vers les marchés asiatiques devraient rester soutenues, voire augmenter, jusqu'en 2004, en dépit de l'intention de développer la

transformation du bois et les exportations de produits finals.

Le bois a représenté environ 6% de la production d'énergie primaire dans l'Union européenne en 2000, et en 2002 près de 15% des quantités totales de bois enlevées dans la région de la CEE ont été utilisées en tant que bois de chauffage, essentiellement dans les pays de la CEI. Le Comité a noté que des données plus complètes étaient nécessaires pour pouvoir poursuivre l'analyse de l'utilisation du bois pour la production d'énergie. Dans certains pays, la faiblesse de la demande s'est traduite par une

accumulation du matériel sur pied, faisant apparaître des signes d'instabilité dans certaines zones plantées. Un encouragement de la demande, par exemple de bois de chauffage, contribuerait à régler ce problème.

L'été à la fois chaud et sec de 2003 a eu des conséquences sur les marchés de bois rond: plusieurs pays ont fait savoir que les invasions d'insectes et les incendies, en particulier, avaient causé des dégâts aux forêts. Des mesures de stabilisation du marché étaient prises dans quelques régions.